

---

## **Le développement de l'artisanat par la valorisation des savoir-faire locaux : Illustration par la vannerie d'Ain Meziab (Tizi-Ouzou)**

Kahina CHERIFI  
Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

**Résumé:** La vitalité des milieux ruraux passe par la valorisation de tous les actifs susceptibles de dynamiser le cadre de vie des collectivités rurales. Les produits de terroir peuvent assurer créer de la prospérité dans les villages et faire de l'identité culturelle une source inépuisable pour de nouvelles activités économiques.

L'objet de cet article porte sur l'analyse de l'agglomération géographique d'unités artisanales d'Ain Meziab afin de montrer dans quelle mesure l'activité de la vannerie contribue à sa dynamique territoriale.

A partir des résultats de notre enquête, nous pouvons dire que notre territoire constitue un modèle d'un village site d'un métier traditionnel, où l'activité contribue à la création d'une certaine dynamique locale à travers son rôle socioéconomique. Nous montrons que ce rôle prendrait une plus grande importance dans la dynamique de développement local du territoire en présence d'une forte organisation en amont et en aval sous l'instigation de l'État

**Mots clés:** Territoire, Kabylie, Ain Meziab, artisanat, vannerie, développement territorial

### **Introduction**

En Algérie, des formes d'agglomération géographique d'entreprises se développent au niveau de certaines filières comme l'artisanat en offre des exemples. Cette structure est présente en Kabylie comme le montre le village d'Ain Meziab. Ce village recèle en effet un véritable savoir-faire sous la forme d'une concentration d'unités artisanales spécialisées dans la production de la vannerie en osier, d'où son appellation "Taddert iqcewalen" qui signifie "le village des paniers".

L'objet de cet article porte sur l'analyse de l'agglomération géographique d'unités artisanales à Ain Meziab afin de montrer dans quelle mesure l'activité de la vannerie contribue à sa dynamique territoriale ?

A partir d'une grille de lecture déroulant le concept de système de production local (SPL), un bref diagnostic a été effectué sur le cas de notre territoire choisi. Nous tenterons de vérifier

l'applicabilité des aspects théoriques, les définitions des concepts qui permettront une lecture des phénomènes de développement local<sup>1</sup>.

Pour apporter des éléments de réponses, nous avons jugé utile de structurer notre article comme suit:

- le premier point porte sur les soubassements théoriques à travers le développement local et le système productif local,
- le deuxième point est consacré à la présentation du secteur de l'artisanat en Algérie,
- le troisième point donne un aperçu des principales activités de l'artisanat traditionnel encore exercées dans la wilaya de Tizi-Ouzou,
- et le dernier point porte spécifiquement sur l'exploitation et la présentation des résultats obtenus à partir des enquêtes de terrain, des entretiens et interviews réalisés auprès des artisans et des institutions concernés.

### **I. Les systèmes productifs locaux : une forme d'articulation entreprise/territoire**

Dans ce présent axe nous présenterons la définition de certains concepts utiles :

#### **1. Le développement local**

Selon **Xavier Greffe** « *le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* »<sup>2</sup>

Le succès d'un processus de développement local nécessite :

- L'existence d'une communauté locale : la participation et l'implication active de la population sont essentielles à toute initiative de développement local.
- Le partenariat : l'établissement de partenariat et la création de réseaux d'échange doivent exister dans le cadre du développement local et une volonté d'agir collectivement pour résoudre les problèmes qui doivent s'y manifester.

- L'existence d'un climat propice à l'action : la réalisation des projets de développement local exige enfin un processus d'organisation minimal qui permet de mettre en place les structures nécessaires à l'encadrement.

## 2. Le district industriel

Selon **Becattini** « le district industriel renvoie à une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donnée. Dans tous les cas, les institutions locales en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération. Ce faisant, la flexibilité et l'intégration sont favorisées par la proximité géographique »<sup>3</sup>.

### Caractéristiques du district industriel

- Communauté locale: institutions et réseaux informels

Dans le district industriel, on retrouve des institutions, des règles, des valeurs associés à une structure sociale et économique reposant sur les PME, les TPE et les travailleurs industrialisés.

- Atmosphère industrielle

L'atmosphère industrielle qui relève de la culture locale, favorise l'échange d'idées et d'expériences concernant les entreprises et la branche.

- Processus de production: la spécialisation flexible

Les entreprises d'un district se spécialisent dans une étape donnée du processus de production d'un même produit, font face à une demande finale variable et différenciée dans le temps et dans l'espace.

- Présence de concurrence et de coopération

Les entreprises entretiennent entre elles des relations de coopération tout en étant en situation de concurrence.

- Une régulation locale de la concurrence et de la coopération

Les districts se caractérisent par des institutions régionales ou locales qui permettent d'équilibrer la coopération et la concurrence entre les entreprises.

## 3. Définition du système productif local « SPL »

Selon **Claude Courlet** « le SPL peut être défini comme un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives au sens large du terme qui entretiennent entre elles des rapports d'intensité plus au moins forte ».<sup>4</sup>

Les SPL se distinguent du district industriel par le fait que les entreprises ne sont pas nécessairement concentrées dans une seule branche, ni spécialisées dans la production des composants d'un seul produit. De plus, dans le SPL, il peut s'agir des relations territorialisées entre PME, aussi entre grande entreprise et PME et même entre grandes entreprises.

Le SPL est caractérisé par :

- Un ensemble d'entreprises évoluant dans une ou plusieurs branches et situées dans un même territoire;
- L'existence d'une interdépendance forte entre les entreprises ;
- Flexibilité des unités de production ;
- Existence d'une identité régionale ou locale forte favorisant la coopération et la réciprocité entre les entreprises et les divers intervenants ;
- Présence d'institutions locales, susceptibles d'assurer une gouvernance locale et donc d'assurer une articulation des intérêts privés et bien public, des aspects économiques et sociaux ;
- Existence d'un bassin local de main d'œuvre;
- Un soutien institutionnel favorisant l'innovation et l'émergence d'entreprises nouvelles ;
- Présence de règles et de conventions favorisant la coordination industrielle.

Les SPL améliorent la compétitivité des entreprises en :

- Procurant des gains de productivité grâce à des accès plus faciles à la formation, à l'information;
- Stimulant l'innovation grâce à des liens forts avec les organismes de recherche, les centres de ressources techniques, les universités;
- Développant de nouvelles opportunités de marché;
- Suscitant une ambiance entrepreneuriale (avec effets sur les investissements exogènes, l'essaimage, etc.)
- Facilitant la satisfaction des normes de qualité et environnementales.

## II. Le secteur de l'artisanat en Algérie

Selon la loi du 10 janvier 1996 relative aux règles régissant l'artisanat et les métiers « doivent être entendus par artisanat et métiers toutes activités de production , de création, de transformation , de restauration d'art , d'entretien , de réparation de services , à dominante

manuelle exercée : à titre principal et permanent , sous forme sédentaire , ambulante ou foraine, dans l'un des domaines d'activités suivants :

- **Artisanat traditionnel et d'art**, toute fabrication principalement manuelle, parfois assistée de machine, par un artisan, d'objets utilitaires et/ou décoratifs à caractère traditionnel et revêtant un caractère artistique permettant la transmission d'un savoir faire ancestral. Tout artisanat est considéré comme artisanat d'art lorsqu'il se distingue par son authenticité, son exclusivité et sa créativité.
- **Artisanat de production de biens**, ou artisanat utilitaire moderne, toute fabrication de biens de consommation courante n'ayant pas un caractère artistique particulier, destinés aux ménages, à l'industrie et à l'agriculture.
- **Artisanat de services**, l'ensemble des activités exercées par un artisan et fournissant un service d'entretien, de réparation et de restauration artistique, à l'exception de celles régies par des dispositions législatives spécifiques ».

L'obstacle majeur à l'organisation de l'artisanat en Algérie semble être l'absence d'une politique et d'une stratégie réelle de promotion du secteur. Le secteur de l'artisanat est de tout temps ballotté entre les différents ministères : de l'industrie et de l'énergie, de la jeunesse et des sports, du tourisme et celui de la PME. Ces rattachements et transferts ont été néfastes, d'abord il prouve l'inexistence de mise en œuvre d'une politique continue et soutenue pour la consolidation et la promotion des activités artisanales. Ensuite, ils n'ont pas permis aux chargés du secteur d'accumuler l'expérience et le savoir-faire nécessaires à l'action ; plus grave encore puisqu'ils ont émietté les dossiers, les études et les archives. Cette discontinuité handicape les choix publics et la fixation d'objectifs tracés.

Ainsi en 2002 ce secteur a acquis l'intérêt des pouvoirs publics qui se traduit par sa prise en charge par celui de la PME où il est doté d'un plan de développement qui insiste sur la valorisation des activités artisanales. En 2012 ce secteur change une fois de plus de ministère, en effet il est mis sous la tutelle du ministre du tourisme, ceci ne facilite pas la continuité des stratégies fixées antérieurement.

### III. Aperçu des principales activités de l'artisanat traditionnel encore exercées dans la wilaya de Tizi-Ouzou

La Grande Kabylie riche en matière d'artisanat qui représente un moyen d'expression artistique, doit ses activités aux hommes et aux femmes qui ont su profiter des richesses naturelles et culturelles dont ils disposent. Dans ce qui suit, nous présenterons un bref aperçu sur ces différentes activités dont certaines sont en voie de disparition ou fortement altérées.

#### 1. La poterie

Le travail de la poterie peut être considéré comme le travail le plus authentique de la Kabylie. Le travail de l'argile en Kabylie est une activité typiquement féminine bien que les hommes commencent depuis peu à entrer dans le domaine de la fabrication de poterie.

#### 2. La bijouterie

Art traditionnel séculaire, la bijouterie en argent, principal ornement de la femme kabyle est peut-être le plus représentatif et le plus connu des artisanats traditionnels de la région.

#### 3. Le tissage

La production est dans sa quasi-totalité utilitaire. Elle est conditionnée et orientée par les besoins quotidiens de la literie, de couvertures et de vêtements nécessaires. Les tissages destinés à l'habillement sont le plus souvent en laine écrue ou comportant des teintes mates.

La poterie et le tissage constituent un ensemble d'activités qui se complètent dans le cadre familial de l'emploi et du programme défini pendant toute l'année.

#### 4. La vannerie

La vannerie en raphia ou en roseau, coloré ou non, souple ou rigide, décorative et/ou utilitaire, répond aux goûts les plus divers. La vannerie faite de roseaux et de tiges d'oliviers est très répandue dans toute la région de la Kabylie.

Contrairement à la vannerie en raphia pratiquée uniquement par les femmes, la vannerie en osier est un métier essentiellement d'homme bien que quelques femmes interviennent pour aider leurs maris.

#### Photo N° 01



Eldede

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

## 5. Le travail du bois

Activité exclusivement masculine, la sculpture sur bois tirerait son origine de l'époque ottomane et arabo-musulmane, peut être bien plus ancienne que cela ; le travail du bois est intimement lié à l'activité agricole et se caractérise à l'origine par la production de charrues en bois et de pressoirs à l'huile. Par la suite, certaines régions ont commencé à fabriquer des objets à pure vocation décorative : des coffrets à bijoux, des boîtes, des plateaux, des cadres.

## 6. Le costume traditionnel kabyle

Les kabyles anciens se distinguaient non seulement par leur mode de vie et les régions qu'ils occupaient (contrées montagneuses au climat rude), mais aussi et surtout, ils savaient se distinguer par leurs tenues vestimentaires.

Si la femme kabyle, jadis, préférait revêtir la robe traditionnelle, l'homme kabyle se reconnaît entre mille arborant fièrement son burnous.

L'artisanat traditionnel peut s'étendre aussi à l'alimentation (couscous roulé, fromage traditionnel...).

#### IV. Le village d'Ain Meziab

Ce village est distant du chef-lieu de la commune de Tizi-Ouzou<sup>5</sup> de 8 km, s'étend sur une superficie de 120 ha<sup>6</sup> et compte près de 2580 habitants<sup>7</sup>. Il est situé à la limite de la commune de Maâtkas ; il est entouré par Tassadourt au Nord, Iqemmouden au Sud, la commune de Tirmatine à l'Est et à l'Ouest on aperçoit le Djurdjura.

Selon les villageois, Ain Meziab tire son nom d'une fontaine située dans la propriété de la famille Mezyab<sup>8</sup>. Le village dispose de peu d'infrastructures ; on y trouve cependant : une maison de jeunes (transformée en cafeteria), quatre boutiques d'alimentation générale (informelles), une école primaire, un collège en cours de construction, deux mosquées ; le village est raccordé à l'électricité mais pas au gaz de ville.

Ce village est réputé pour la production de la vannerie en osier prenant appui sur une tradition lointaine. Les villageois nous ont appris que l'origine de la vannerie en osier remonte aux années 1860-1880, quand un prisonnier de Cayenne qui a appris le métier en prison l'a importé dans son village à sa libération<sup>9</sup>.

#### Carte N° 01



Source : [www.google.dz](http://www.google.dz)

## 1. Démarche méthodologique

La population mère retenue dans notre enquête est représentée par l'ensemble des artisans de l'activité de la vannerie. Pour l'appréhender, nous avons eu recours aux statistiques fournies par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Tizi-Ouzou, qui nous a renseigné sur l'existence de **59** artisans vanniers<sup>10</sup> dans le village d'Ain Meziab.

Compte tenu des contraintes auxquelles nous avons été soumis (difficulté de convaincre les artisans de se soumettre au questionnaire) nous avons choisi de limiter la taille de notre échantillon à **30 artisans chefs d'entreprises**<sup>11</sup>, ce qui correspond à **une bonne moitié** du total. Vingt-deux réponses valides ont pu être traitées.

## 2. Analyse et traitement des données recueillies

L'enquête réalisée fournit des données quantitatives et qualitatives sur l'artisan vannier, sur les structures de production, ainsi que sur ses résultats économiques et ses relations avec son environnement professionnel et sa perception de l'avenir.

La recherche a permis de constater que la majorité des artisans vanniers interrogés se présentent sous la forme d'artisan individuel œuvrant au sein d'entreprises artisanales. Les coopératives ne sont pas représentées.

Si 4 artisans vanniers enquêtés exercent d'autres activités, les 18 autres en font leur unique source de revenu. Parmi eux, une dizaine ont la carte d'artisan ou sont inscrits au registre de commerce. L'activité relève donc du secteur informel pour l'essentiel. Dix également déclarent être inscrits auprès de la CASNOS<sup>12</sup> et par conséquent être bénéficiaires d'une couverture sociale.

**Tableau N° 01 : Répartition des artisans (chef d'entreprise) selon la tranche d'âge**

Tranche d'âge	Effectif (Hommes / Femmes)	%
Moins de 25 ans	1 F	4,54
De 25 à 34 ans	8 H 1 F	40,91
De 35 à 44 ans	6 H 1 F	31,82
De 45 à 54 ans	4 H	18,18
De 55 à 64 ans	1 H	4,54
<b>Total</b>	<b>22 (H 19 F 3)</b>	<b>100</b>

Source : établi à partir des résultats de l'enquête

La majorité des artisans vanniers interrogés sont des hommes, il se dégage donc que l'activité est essentiellement masculine.

**Tableau N° 02 : Répartition des artisans par niveau d'instruction**

Niveau d'instruction	Sans	Primaire	Moyen	Secondaire	Bac et plus	Total artisan
Tranche d'âge						
Moins de 25 ans	-	-	01	-	-	01
De 25 à 34 ans	-	01	02	04	02	09
De 35 à 44 ans	01	02	04	-	01	08
De 45 à 54 ans	01	02	01	-	-	04
De 55 à 64 ans	-	-	-	-	-	-

<b>Total</b>	02	05	08	04	03	<b>22</b>
<b>%</b>	<b>9,09</b>	<b>22,73</b>	<b>36,36</b>	<b>18,18</b>	<b>13,63</b>	<b>100</b>

**Source : établi à partir des résultats de l'enquête**

**18** artisans vanniers enquêtés ont entre **25-44** ans. Le niveau d'instruction est faible, **15 artisans** ne dépassent pas le niveau moyen. Le niveau d'instruction prédominant est le niveau moyen qui réunit **8** d'entre eux, suivi du primaire **5** puis du cycle secondaire avec **4 artisans**. Alors que la part des universitaires est très insignifiante avec seulement **3** du total des artisans interrogés. L'enquête fait également ressortir que les artisans âgés entre **25** et **34** ans semblent légèrement plus instruits que les autres.

A la question relative à l'origine de l'acquisition du savoir-faire du métier exercé par l'artisan vannier, il semble que l'apprentissage auprès d'une personne de la famille exerçant le même métier constitue la forme la plus dominante, devançant légèrement l'autre forme la plus sollicitée à savoir l'apprentissage chez un artisan voisin. L'apprentissage de l'activité vannière se fait ainsi par transmission familiale de façon informelle. Familiarisés dès leur plus jeune âge avec l'usage et la présence des vanneries qui les entourent dans leur vie quotidienne, les enfants apprennent à tresser en observant les adultes et en écoutant leurs commentaires, à la maison, à toute heure de la journée. La formation professionnelle dans un centre de formation professionnelle est inexistante.

L'enquête révèle que **20** artisans sont propriétaires du local (local familial) dans lequel ils exercent leur activité, contre **2** qui sont des locataires. Ceci s'explique par le fait que ces activités ne nécessitent pas de locaux spacieux. Selon l'enquête, les artisans vanniers ne disposent pas d'un atelier confortable ; souvent l'artisan occupe un « garage » sommaire au rez-de-chaussée d'une bâtisse d'habitation donnant sur une ruelle ou un chemin vicinal.

Presque tous les artisans emploient d'autres artisans. Un seul exerçait son activité en solitaire (sans recourir à des aides-familiaux). En termes de création d'emploi, ces artisans ont contribué à la création de **75** postes d'emplois directs dont **44** salariés permanents et **15** non permanents ; **16** aides-familiaux. En plus de ces effectifs employés il est nécessaire d'évoquer des emplois indirects créés en amont et en aval de cette activité, notamment l'approvisionnement en matières premières (importateurs ou les fournisseurs de Jijel et de Bejaia...), en fournitures

(menuisiers pour les contre plaqués par exemple), la commercialisation des produits artisanaux, la location de moyens de transport pour le transport des matières premières et des produits finis.

Le bassin local de travailleurs facilite le recrutement d'une main-d'œuvre peu scolarisée, mais jouissant de compétences techniques et d'une grande mobilité en fonction de la proximité des entreprises à l'intérieur du territoire. Les entreprises bénéficient ainsi d'un environnement favorable et n'éprouvent pas le besoin d'investir dans des politiques de formation de leur personnel. La présence de cette main d'œuvre locale constitue un véritable atout pour l'activité.

Les entreprises privilégient l'usage de techniques basées sur l'utilisation de main-d'œuvre intensive, l'activité étant principalement manuelle, au détriment de l'innovation. Le secteur informel est caractérisé par la petite taille des unités et la faiblesse du capital productif, la précarité de l'installation, la quasi-absence de la comptabilité et le non-respect des règles professionnelles, juridiques, fiscales et sociales.

L'enquête de terrain nous montre que la plupart des artisans vanniers pensent avoir une connaissance suffisante de leurs entreprises. A peine 5 artisans déclarent établir une comptabilité pour leurs activités. Cela implique l'absence totale de séparation des fonds de leur entreprise du budget familial. Les bénéfices sont dépensés à des fins autres que celles du développement de leur entreprise.

Les artisans ont affirmé au cours de l'enquête qu'ils ne comprennent pas bien le concept de « partenariat ». On note de ce fait un manque de vision d'ensemble et de lignes d'orientation des groupements. Les artisans n'ont même pas créé une association ; la dernière réunion pour la créer remonte à 2008, mais à ce jour l'association n'a pas vu le jour.

Les artisans nous ont révélé avoir une coopération informelle entre-eux (on parle plutôt d'entraide) pour faire face à une commande importante ou pour la revente de matières premières aux artisans qui ne peuvent pas en importer. On constate que dans le métier de la vannerie, les relations passent beaucoup plus par la sous-traitance de capacité que par la sous-traitance de spécialité.

La difficulté d'émergence de la coopération est ramenée au manque d'esprit coopératif chez les artisans. De fait, l'artisan, attaché à son indépendance et jaloux des secrets de son métier,

n'arrive pas à travailler dans un cadre coopératif et a beaucoup de mal à connaître les logiques du système et à y inscrire ses pratiques comme cela s'observe généralement dans tout SPL.

De nombreux artisans rencontrés restent renfermés sur eux-mêmes. Quant aux rapports avec les pouvoirs publics, ils ne sont pas très significatifs; les entreprises artisanales ont plutôt une vision négative d'un Etat perçu comme responsable de toute une série d'entraves (fiscales, administratives) à l'exercice de leur activité. Enfin, la présence d'un Etat encore très centralisé impose de nombreuses limites aux institutions publiques locales (chambre des métiers, direction des impôts, direction des petites et moyennes entreprises, centre de formation...). Les initiatives locales restent encore dépendantes de l'Etat.

Pour ce qui est de la concurrence, la majorité des artisans interrogés reconnaissent l'existence des produits de concurrence (surtout des produits asiatiques) sur le marché. Le rapport qualité/prix est généralement défavorable aux produits locaux des artisans. Cela s'explique par le fait que les produits de concurrence sont mieux organisés pour l'approvisionnement et la commercialisation.

L'osier est importé de Chine et d'Espagne par **cinq** artisans importateurs, car la quantité disponible à Jijel et à Bejaia est insuffisante.

A la question de savoir « est-ce que les artisans envisagent de réaliser des investissements » **18 artisans** ont déclaré ne pas programmer d'investissement, car cette activité ne nécessite pas un grand investissement et n'utilise qu'un petit outillage. Pour ces artisans, le manque de visibilité sur l'environnement économique ainsi que le contexte économique peu favorable sont les raisons majeures de cette frilosité. Le reste des artisans évoquent des investissements ; il s'agit quasiment de remplacement ou d'achat de véhicules pour la livraison des produits artisanaux.

La vente se fait soit directement aux consommateurs, soit par l'intermédiaire des commerçants. Les enquêtés travaillent avec des commerçants de Bordj Menaël (Boumerdes) et avec des commerçants de Kolea (Tipaza) et ces derniers revendent les produits artisanaux pour d'autres commerçants qui se trouvent au centre ; à l'est, à l'ouest et au sud. La production se fait sur commande mais aussi pour les stocks.

## Conclusion

En reprenant les critères d'identification du SPL, on peut dire que nous sommes

effectivement en présence d'une agglomération géographique originale d'unités artisanales. L'activité de la vannerie dans ce village relève de plus en plus d'initiatives locales. Les relations entre les fournisseurs et les artisans et les commerçants restent surtout informelles ; le rôle des institutions d'animation est marginal, sinon inexistant ; néanmoins les conditions d'un développement accéléré existent (capitaux locaux, assiette foncière, héritage culturel, savoir-faire, ...), mais nous n'avons pas perçu l'existence d'une vision stratégique d'avenir chez les acteurs.

L'enquête nous renseigne aussi sur les insuffisances de compétences des unités artisanales en matière d'organisation et d'approvisionnement ; les relations entre artisans vanniers ne démontrent pas une grande solidarité. Les ateliers artisanaux ne favorisent plus les rencontres et les rapprochements entre artisans. Ils ne favorisent pas des occasions de se réunir. La concurrence exacerbée entre unités artisanales s'avère dominante en l'absence de solidarité ; les produits ne bénéficient d'aucune promotion nationale ou internationale (la recherche des partenaires locaux et internationaux donnera la possibilité aux artisans de s'ouvrir aux marchés extérieurs).

Tout ceci fait que le système productif local, contrairement aux SPL observés à l'étranger, offre l'image d'un village de métier traditionnel où le territoire se voit freiné dans son mouvement, dans sa trajectoire, par des comportements issus d'une culture ancestrale.

Cela dit cette activité contribue, néanmoins, à la création d'une certaine dynamique locale à travers son rôle socioéconomique ; en effet, la vannerie constitue la principale activité et la principale ressource pour les villageois d'Ain Meziab.

L'avenir d'un territoire rural est entre les mains des **parties prenantes** responsables de son fonctionnement. Ainsi, l'État, le secteur privé, les instances de gouvernance régionale, la population et les organismes communautaires doivent intervenir en partenariat en vue de participer au processus de prise de décision et à la mise en place d'un programme de développement territorial. Cette gouvernance à la verticale et à l'horizontale s'accomplit par l'entremise d'un engagement réel et durable et d'un partage de connaissances et de compétences intra et inter localités.

Le rôle des unités artisanales enquêtées aurait été plus important dans la dynamique de développement local du territoire d'Ain Meziab s'il y avait un véritable encadrement de l'activité par l'Etat et cela par :

- **La résolution du problème du manque de matières premières**

En encourageant la culture des matières premières localement au lieu de les importer, en accordant aux artisans des subventions et surtout des terres appropriées à la culture de ces matières premières.

- **La labellisation de la vannerie d'Ain Meziab**

Pour garantir l'authenticité de ce savoir-faire ancestral et ainsi permettre aux unités artisanales de s'orienter vers la compétitivité hors prix, et de ce fait pouvoir faire face aux produits notamment asiatiques. Dans le cas de Baronniers (France), la stratégie de valorisation s'est orientée vers la labellisation avec l'obtention d'une AOC pour l'huile<sup>13</sup>.

- **Création de coopératives ou d'associations de producteurs**

Il s'agit de créer une dynamique de concertation et de partenariat entre les artisans vanniers, les pouvoirs de tutelle et les organismes d'appui, pour faire face notamment aux problèmes d'approvisionnement qui causent un grand préjudice à l'activité artisanale et de ce fait avoir un pouvoir de négociation.

- **L'appui à la commercialisation**

Les artisans souhaitent se rapprocher de la clientèle et disposer de locaux à Aïn Meziab ou à Tizi-Ouzou pour écouler eux-mêmes leur marchandise, sans passer par plusieurs intermédiaires, ce qui réduirait le prix des produits et cibler une clientèle plus large.

- **La création d'une fête locale de la vannerie**

Pour promouvoir ce savoir-faire et attirer des visiteurs au village ce qui contribuerait à la création d'une dynamique territoriale.

- **La mise en place des structures de formation – information**

Création de cellules de recherche – développement, de formation technique, d'encadrement, de promotion commerciale, d'information et de coopération.

<sup>1</sup>CAMPAGNE Pierre ; PECQUEUR Bernard (2014), «Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation», édition Charles Léopold Mayer, Paris.

<sup>2</sup> Xavier Greffe (1989), « Guide du développement local et du développement Social », L'Harmattan, p 146 .

<sup>3</sup> Collectif de recherche CRISES-ANGUS, Étude réalisée sous la direction de Benoit Lévesque, Jean-Marc Fontan, Juan Luis Klein, janvier 2006 , « Les systèmes locaux de production : Conditions de mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du Projet Angus » Université du Québec, page 15.

<sup>4</sup> [www.cairn.info](http://www.cairn.info)

<sup>5</sup>La wilaya de Tizi Ouzou est une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie en plein cœur du massif du Djurdjura. Elle est divisée administrativement en 67 communes et 21 daïras. Elle s'étend sur une superficie de 3 568 km<sup>2</sup>. La population résidente telle qu'évaluée lors du recensement de 2008 est de 1 127 607 habitants. La densité atteint 381,21 habitants au km<sup>2</sup>.

<sup>6</sup>Donnée recueillie auprès du bureau de l'expert foncier Betrouni Ismail, Rue Mohamed Khemisti; cité 65 logements cage H N° 50 " bâtiments bleu" Tizi-Ouzou

<sup>7</sup>Selon le comité du village d'Ain Meziab.

<sup>8</sup> Meziav signifie aussi « gouttière, canal, source d'eau »

<sup>9</sup> Benyaou (Mars 1990), «L'artisanat Traditionnel dans la wilaya de Tizi-Ouzou ; la vannerie » : Centre national d'études et d'analyses pour la planification " C.E.N.E.A.P"; Atelier économie et développement Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou,.

<sup>10</sup> Le nombre des artisans vanniers inscrits au 31/12/2012

<sup>11</sup>Après une période de trois mois (du 28 février au 02 juin)

<sup>12</sup>CASNOS : caisse d'assurance des non salariés.

<sup>13</sup>CAMPAGNE Pierre ; PECQUEUR Bernard, (2014) «Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation», édition Charles Léopold Mayer, Paris, Page 167

14AKKACHE MAACHADahbia (2008)« Art, artisanat traditionnel et folklore de kabylie », édition MEHDI ;

15CAMPAGNE Pierre ; PECQUEUR Bernard, (2014) «Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation», édition Charles Léopold Mayer, Paris.

16COURLET Claude (2006) «Territoire et développement économique au Maroc : Le cas des systèmes productifs localisés » édition L'harmattan, Paris ;

17COURLET Claude (2008) «L'économie territoriale » PUG;

18 ALLIOUAN Amirouche, AMEZIANE Fazia, NEGGAD Nabil, (2012) « Le métier de la vannerie dans le village de Ain Meziab – BETROUNA- : Histoire et processus de production », Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de licence en langue amazigh, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

19BELLALI Abderrahman, (2011) « Les spécificités limitatives de la culture dans la dynamique des territoires artisanaux marocains : une analyse par la notion de système de production localisé (SPL) : Cas de la dinanderie de Fès, de la poterie de Safi, de la marqueterie d'Essaouira » thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'université de Grenoble.

20BENYAOU Madjid, OUSSALEM Mohand Ouamar (1990) «L'artisanat traditionnel dans la wilaya de Tizi-Ouzou : vannerie » centre national d'études et d'analyses pour la planification, université Mouloud Mammeri ;

21CAMPAGNE Pierre ; PECQUEUR Bernard, (2014) «Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation», édition Charles Léopold Mayer, Paris.

22COURLET Claude, PECQUEUR Bernard(2010) «Le rôle du territoire dans le processus de développement : l'avant district industriel », UPF ;

23COURLET Claude (2006) « Artisanat de Fès : cas des filières cuir et dinanderie »,édition l'Harmattan;

24COURLET Claude, ElkadiriNacer, Fejjal Ali, Hollard Michel, JaidiLarbi, JennaneLahsen, Souissi Mohamed, ZagdouniLarbi (2006) «Territoire et développement économique au Maroc : Le

- cas des systèmes productif localisés », Ministère de l'aménagement, de l'eau et de l'état de l'environnement du Maroc , édition l'Harmattan ;
- 25JOYAL André (2002) « Le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté », éditions de l'IRCQ et les Presses de l'Université Laval ;
- 26HANTOUR Lynda (2011) « Guide touristique de la wilaya de Tizi-Ouzou » ;
- 27Annuaire statistique 2010 de la wilaya de Tizi-Ouzou;
- 28Fiche technique de la chambre de l'artisanat et des métiers de Tizi-Ouzou ;
- 29Ministère des PME (2010) « Evolution du secteur de l'artisanat traditionnel en Algérie 1962-2009, Alger ;
- 30Ministère des PME (2007) « nomenclature des activités artisanales et des métiers », Alger ;
- 31Ministère du Tourisme et de l'artisanat, (2009) « Assiettes de l'artisanat, bilan et perspectives, horizon 2020 », Alger ;
- 32Monographie de la commune de Tizi-Ouzou, 2013.